

Cours du département d'histoire ouverts aux externes (EC libres et mineures)

COURTS OUVERTS AUX L1

SEMESTRE 1

Les traites serviles entre Europe, Afrique et Amériques (VII^e - XIX^e siècles)

Domitille DE GAVRILOFF

1^{er} groupe : vendredi 12-13h30 ; 2^{ème} groupe : vendredi 13h30-15h

Ce cours présentera les différents systèmes de traite à l'origine de la déportation de plusieurs dizaines de millions d'esclaves entre le VII^e siècle et la fin du XIX^e siècle. Motivées par des intérêts tant militaires que religieux ou économiques, ces traites ont été essentielles à la formation et à la reproduction de la plupart des sociétés esclavagistes. Elles constituent aussi par leur ampleur et leur violence des phénomènes sans précédent de migration forcée.

Dans une perspective comparée, nous nous intéresserons aux traites extracontinentales – via la Méditerranée, l'océan Atlantique et l'océan Indien – mais aussi intracontinentales en accordant une attention particulière à la diversité de l'expérience des captifs et captives. Nous retracerons tant les continuités entre les traites orientales et la traite transatlantique, que les spécificités démographiques, économiques, et les implications sociales et culturelles de chaque système de traite.

Introduction à l'histoire des civilisations

Guillaume ROUBAUD-QUASHIE

1^{er} groupe : lundi 12h-13h30 ; 2^e groupe : lundi 13h30-15h

À travers cet enseignement, il s'agira de proposer un regard sur la pluralité des sociétés humaines depuis le Néolithique jusqu'à nos jours, à travers l'Afrique, l'Amérique, l'Europe, l'Asie... Le parcours envisagera aussi bien les aspects économiques et matériels que les croyances et les systèmes politiques, tout en faisant leur place aux cadres géographiques dans lesquels s'inscrivent ces phénomènes. Si l'approche en termes de « civilisations » implique une approche de longue durée, sensible à « ce qui, à travers des séries d'économies, des séries de sociétés, *persiste* à vivre en ne se laissant qu'à peine et peu à peu infléchir » (Fernand Braudel), le cours s'attardera sur quelques moments charnières afin de mêler ruptures et continuités.

Archéologie et histoire : la Rome antique

Marion Jobczyk

Mardi 12-15h

Dans ce cours, nous voyagerons dans la Rome antique à la fois en historiens et en archéologues. Il s'agira, grâce aux sources qui sont à notre disposition, de s'interroger sur le lien qui unit l'histoire à l'archéologie. Nous étudierons l'histoire de Rome depuis sa fondation (753 av. n. è) jusqu'à la fin de la dynastie des Sévères (235 de n. è.). Chaque cours sera partagé entre l'apprentissage des grands moments de l'histoire de Rome et une mise en regard avec un ou plusieurs vestiges archéologiques. Chacune des étapes de ce voyage sera marquée par des mises au point méthodologiques (la fouille, l'enregistrement des données, les dessins, ou encore le stockage) pour comprendre en quoi consiste l'archéologie, ainsi que par des exercices pratiques afin de s'approprier cette discipline. Ce cours sera validé par des interrogations intermédiaires, ainsi que par un partiel final.

Techniques médiévales : une approche pluridisciplinaire

Catherine VERNA

Mercredi 9-12h

Dès 1935, Marc Bloch et Lucien Febvre, créateurs de la revue des *Annales* HSS, insistant sur l'importance qu'il y a à connaître les techniques dont dispose une civilisation pour en comprendre les fondements et l'évolution, précisaient que seule une démarche pluridisciplinaire permettait à l'historien d'enquêter sur les techniques. C'est pourquoi l'approche des techniques médiévales à l'origine de ce cours, se fondant sur le premier numéro spécial de la revue des *Annales* (1935), nous entraînera sur des terrains d'enquête différents : l'histoire et ses archives, l'archéologie, mais aussi l'anthropologie et leurs terrains respectifs, l'histoire des sciences médiévale et ses savoirs complexes parfois complémentaires des savoirs techniques, l'archéométrie et l'analyse des matériaux (en évoquant le laboratoire que constitue des grandes cathédrales, et en particulier le chantier de Notre-Dame), le centre de restauration des Musées de France et leur reconstitution des techniques picturales. Des dossiers nous permettront d'aborder ces croisements complexes : le moulin et la forge de village (à partir de l'article de Marc Bloch de 1935), les ingénieurs de la Renaissance (un dossier à Léonard de Vinci, entre autres...)

Histoire et histoire des arts (cours en distanciel)

Yannick RIPA

Mardi 12-15h

Quels liens l'histoire et les arts entretiennent-ils, comme le suggère du reste cet intitulé, ou, selon une formule peu élégante : qu'est-ce que l'histoire fait aux arts et réciproquement ? En quoi, par ailleurs, ceux-ci sont-ils des sources pour la recherche historique et comment, ainsi considérés, peuvent-ils et doivent-ils être utilisés ? Arts « officiels », de propagande, de commande, expressions de la subjectivité de leur créateur ou de leur créatrice, reflets d'une époque et des mœurs de leur public, du degré aussi de la liberté d'expression (censure, autocensure, conditions matérielles et financières, normes sociales et genrées...), toutes ces données se croisent et s'additionnent à la confluence d'une histoire socio-politique et culturelle, dessinant aussi une histoire des mentalités, des sensibilités et des représentations. Le XIX^e siècle, qualifié de siècle des révolutions, mérite aussi de l'être sur cette question, multipliant les ruptures et les innovations, créant, en sa fin, le 7^e art — le cinéma — invitant à prolonger cette étude, centrée sur la France, au siècle suivant.

Histoire et musique

François PINEAU

Lundi 9-12h

Qu'on le nomme tempo ou date, rythme ou siècle, cadence ou âge, histoire et musique partagent un même fondement : le temps. Le détour par la musique nous permettra d'éclairer l'évolution, dans le temps, des sociétés humaines. De certaines sociétés humaines, ce cours traitera principalement d'une histoire contemporaine de la musique (XIX^e et XX^e siècles) et il sera centré sur les espaces européens et nord-américains. Nous verrons l'histoire de certains genres musicaux, de certains instruments, des nombreuses pratiques populaires de la musique, mais aussi des bouleversements techniques (l'enregistrement, par exemple, pose la question, fondamentale en histoire, des sources), en veillant à les inscrire dans leurs contextes, culturels, bien sûr, mais aussi économiques, sociaux et politiques. Ce cours sera enrichi par des exposés hebdomadaires et validé par de fréquents contrôles de connaissances.

Histoire et anthropologie. 18e-20e siècles. L'Autre observé.

Isabelle MERLE

Mardi 15-18h (hybride, distanciel et présentiel)

Ce cours a pour objectif d'explorer les évolutions du regard que l'Europe porte sur l'Autre entre le XVIII^e et le XX^e siècle à travers une série de terrains d'investigation. Les scènes des « premiers contacts » dans le Pacifique au XVIII^e siècle, les Indiens d'Amérique et plus précisément les Iroquois observés par l'anthropologue Lewis Morgan au XIX^e siècle, la science de la race et ses applications jusqu'au XX^e siècle ou encore les interrogations du britannique Bronislaw Malinowski en Océanie ou en Afrique et celles de ses élèves, Max Gluckman ou

Georges Balandier dans les années 1930-1960 sur les sociétés colonisées africaines et la « situation coloniale » permettent d'interroger certaines idées de l'anthropologie et leur relation à l'histoire ainsi que les pratiques d'enquêtes resituées dans leurs contextes historiques.

SEMESTRE 2

Migrations et mouvements de personnes dans la Méditerranée grecque (VIII^e-IV^e siècles av. J.-C.)

Adrian ROBU

Lundi 15-18h

Des enquêtes historiographiques récentes ont renouvelé l'histoire des migrations dans l'Antiquité, en faisant apparaître des problématiques nouvelles. En multipliant les approches, ce cours vise à étudier les différents cas de déplacements de population dans le monde grec à l'époque archaïque et classique. Dans ce cadre, nous nous intéressons à la fois aux mobilités collectives (les mouvements de colonisation, les clérouques athéniennes) et aux déplacements individuels (les exilés politiques, les migrants économiques, les fugitifs, etc.). Nous ferons état de la diversité du monde des cités et nous aborderons la question des transferts culturels depuis la vieille Grèce vers d'autres espaces géographiques (la Grande Grèce, la Sicile, la mer Noire).

Les Juifs, de l'Antiquité au XXI^e siècle

BENJAMIN LELLOUCH

Lundi 12-15h

L'histoire des Juifs s'est déployée dans une durée exceptionnellement longue et sur de très nombreux lieux d'implantation. Cet EC en présentera la singularité, des origines à nos jours, tout en soulignant la diversité du fait juif. Il replacera l'histoire des Juifs dans le cours de l'histoire générale, ce qui sera l'occasion de consolider un certain nombre de repères chronologiques et géographiques.

Les Français en Amérique du Nord, XVI^e-XVIII^e siècle

Vincent MILLIOT

Mercredi 12-15h

Le royaume de François I^{er} se lance tardivement dans l'ouverture maritime liée aux « grandes découvertes ». En 1534, Jacques Cartier longe le continent nord-américain et prend possession au nom du roi de France du « pays de Canada ». À son apogée, deux siècles plus tard, la Nouvelle-France s'étend sur près des deux-tiers du continent et enserrme les possessions anglaises, confinées au littoral atlantique. Avant d'être cédée à l'Angleterre après la signature du Traité de Paris en 1763, elle constitue un objet de rivalité entre les deux puissances maritimes et l'un des éléments du premier empire colonial français, dont la clef de voûte a été en Amérique un système d'alliances avec les Amérindiens. Des rives du Saint-Laurent à celle du Mississippi en Louisiane, colons, indiens, métis, esclaves constituent une société originale, dont les dynamiques et l'organisation se distinguent de celles de la métropole.

L'Amérique latine et les Caraïbes, de la colonisation aux nouveaux États (XVI^e-fin XIX^e siècle)

Frédéric Spillemaeker

Horaires à préciser

L'Amérique latine et les Caraïbes ont une histoire marquée par la violence de la colonisation, par l'esclavage et par de fortes inégalités, mais aussi par des formes inédites d'organisation politique, de métissage et de pratiques religieuses. Ce cours vise à comprendre l'évolution de l'Amérique latine et des Caraïbes pendant quatre siècles. Il s'agit d'analyser le

fonctionnement des sociétés coloniales, entre conquêtes, hégémonie et résistances. Puis, on verra comment les guerres d'Indépendance ont donné lieu à de nouveaux États au début du XIX^e siècle, et on examinera les caractéristiques de ces nouveaux modèles politiques. Le cours s'intéressera à la fois aux évolutions économiques et sociales (mines, traite atlantique, plantations, etc.), aux mentalités (culture politique et religieuse), aux multiples territoires qui composent ce vaste espace et aux acteurs dans toute leur diversité (Amérindiens, conquistadores, esclaves, femmes des différentes catégories sociales, marins, intellectuels, administrateurs, etc.). Ainsi, ce tour d'horizon permet de préparer l'étude de ces sociétés au XX^e siècle et l'analyse des enjeux actuels, en comprenant les origines complexes d'une partie du monde à nulle autre pareille.

De l'Empire à la Fédération : l'État et la population russes à travers les régimes, XIX^e-XXI^e siècle

Maria TARASOVA

Vendredi 15-18h

Ce cours abordera l'histoire des trois Russies : impériale des Romanov, soviétique, et contemporaine fédérale. Il proposera de suivre la construction de l'État russe au cours des deux derniers siècles, d'étudier et de comparer les trois régimes qu'a successivement traversés le pays, en s'interrogeant sur les continuités et les ruptures nées de ces bouleversements politiques. Le cours s'intéressera tout particulièrement à la participation de la société russe aux transitions politiques, pacifiques comme révolutionnaires, ainsi qu'aux effets que ces transformations ont eus sur elle. Il s'agira d'explorer les causes, les moyens et les limites de la mobilisation face à l'autoritarisme de l'État ; d'identifier les forces principales ayant joué un rôle dans ces changements ; et de s'interroger sur le destin des groupes de population fragilisés et marginalisés par chacun de ces trois régimes.

Histoire du Maghreb à la période contemporaine (XVIII^e-XX^e siècles)

Margo STEMMELIN

histoire contemporaine

Lundi 15-18h

Utilisée par les géographes arabes de l'époque médiévale pour désigner la région recouvrant les actuels Maroc, Algérie, Tunisie et Libye, la notion de Maghreb connaît récemment un regain d'intérêt historiographique. Habitée par des populations diverses en contact permanent (communautés musulmanes et juives, arabophones et berbérophones), l'Afrique du Nord est l'héritière de traditions culturelles multiples. Son histoire politique est, elle aussi, loin d'être homogène. Alors que l'est est contrôlé par l'Empire ottoman, l'ouest est administré par un sultan ; et à partir du XIX^e siècle, la colonisation européenne ne s'établit pas uniformément dans la région. À l'encontre d'une histoire du Maghreb qui ne correspondrait qu'au moment colonial, ce cours s'attachera au contraire à souligner les effets de continuités et de rupture avec la période moderne et l'histoire nationale de ces pays au XX^e siècle. Il reviendra ainsi sur l'histoire du Maghreb dans le temps long, en s'intéressant aux circulations des hommes et des femmes, à l'évolution des rapports sociaux, aux échanges culturels et aux transitions politiques.

L'Afrique des villes

Emmanuelle SIBEUD

Mardi 15-18h

Ce cours propose une initiation à l'histoire de l'Afrique à la période contemporaine, à partir de ses villes les plus importantes. Contre l'idée que la ville serait une structure occidentale importée par la colonisation à partir du XIX^e siècle, on insistera sur la diversité et l'originalité des modèles urbains africains et sur leurs multiples évolutions. Il associera des études de cas choisis dans des sous-régions différentes et des analyses thématiques sur la place des femmes en ville, les politiques de ségrégation la pauvreté, les cultures urbaines ou encore le sport.

La fabrique des mondes coloniaux, 18e-20e siècle

Isabelle MERLE

Mardi 15-18h

Ce cours propose de réfléchir à la notion de colonisation et ce qu'elle recouvre. Il partira de débats contemporains qui, depuis une vingtaine d'années, ont émergé sur la scène publique réactivant un procès à charge et à décharge de la colonisation que l'on pouvait penser révolu. On remontera ensuite dans le temps en rappelant les grandes étapes et caractéristiques des processus coloniaux européens tels qu'ils se sont déployés à partir du 18e siècle. Puis nous nous concentrerons sur l'analyse de « situations coloniales » spécifiques pour mieux comprendre les conditions pratiques de la fabrique de mondes sociaux transformés par l'intrusion européenne et ses effets sur le long terme.

COURS OFFERTS AUX L2 ET L3

SEMESTRE 1

Les royaumes hellénistiques (IV^e siècle avant J.-C. – I^{er} siècle avant J.-C.)

Marie-Pierre DAUSSE

histoire ancienne
Mercredi 15-18h

Les conquêtes d'Alexandre entraînent des bouleversements majeurs dans le monde grec et la naissance des royaumes hellénistiques. En 30 avant J.-C. disparaît le dernier royaume hellénistique avec la mort de la reine Cléopâtre VII. À partir d'une documentation variée, nous évoquerons les problématiques essentielles de ces trois siècles d'histoire, en nous attachant à montrer les particularités de chaque royaume. Il sera question, par exemple, des différents cadres et échelles de pouvoirs ou encore de la rencontre entre les Grecs et les autres populations.

La cité grecque et ses institutions à l'époque classique et hellénistique

Adrian ROBU

Histoire ancienne
Lundi 15-18h

La cité (*polis*) est la principale forme d'organisation politique en Grèce ancienne et depuis plus d'un siècle, le fonctionnement des institutions civiques grecques fait l'objet de débats historiographiques. À travers l'examen des sources littéraires, épigraphiques et archéologiques, l'enquête nous amènera à étudier la cité grecque, ses composantes humaines et ses institutions à l'époque classique et hellénistique. Nous nous intéresserons à la définition de la citoyenneté grecque et nous verrons qu'une cité est une communauté politique, qui s'inscrit dans un territoire et qui peut être gouvernée par différents régimes (oligarchie, démocratie, tyrannie). De même, l'analyse relèvera les innovations institutionnelles qui ont permis à la cité grecque de fonctionner et de s'adapter dans l'Antiquité, ou encore de s'intégrer dans des constructions politiques plus larges (confédérations, royaumes).

La République romaine : conquêtes et transformations des guerres samnites à Sylla.

Zheira KASDI

Histoire ancienne
Vendredi 12-15h

Pour les auteurs de l'Antiquité, les Romains auraient été investis d'une mission : celle de conquérir le monde et de gouverner les peuples soumis. Très tôt, dès le IV^e siècle av. J.-C., les Romains entreprennent la conquête de territoires à l'origine de la constitution d'un véritable empire. Ce cours sera consacré à l'étude de « l'impérialisme » romain, de la conquête de l'Italie à l'hégémonie méditerranéenne. Il s'agira de revenir sur les étapes de la conquête de la Méditerranée, de comprendre quels sont les ressorts de cet expansionnisme et dans quelle mesure l'élargissement territorial a bouleversé les structures sociales et politiques de la cité romaine.

Introduction à l'histoire de l'Occident médiéval

Catherine VERNA

Histoire médiévale
Mardi 9-12h

Ce cours est une introduction à l'histoire du Moyen âge occidental, c'est-à-dire qu'il propose une synthèse de l'évolution politique, économique, sociale, religieuse, culturel de l'Europe. Cette connaissance générale, pour une période qui vous demeure méconnue après votre formation en lycée, est indispensable. Vous devez acquérir un certain nombre de

connaissances de base. Bien évidemment, en si peu de séances, il s'agira d'étudier quelques événements majeurs que je replacerai dans le contexte général et de prendre connaissance et parfois d'approfondir des notions de base pour la compréhension de cette période et de celles qui vont suivre : seigneurie, féodalité, chevalerie, réforme... Toutes les séances de cours seront organisées autour d'un document afin que vous puissiez réviser la méthode d'explication de document, un exercice important pour la formation des historiens et la préparation au concours de recrutement de l'enseignement secondaire.

Les monarchies française et espagnole de 1598 à 1715

Stéphane GUERRE

Histoire moderne
Lundi 9-12h

Ce cours d'histoire politique propose d'étudier deux monarchies voisines, contemporaines et le plus souvent ennemies pendant cette période, avant de s'unir contre le reste de l'Europe lors de la guerre de Succession d'Espagne. Si l'Espagne au XVII^e siècle est considérée comme une « monarchie composite », la France est longtemps apparue comme le modèle de l'État absolu, unitaire et homogène. Le cours aura pour ambition de vérifier la pertinence de cette distinction et explorera les liens de parenté existant entre deux constructions politiques qui, malgré leur forte rivalité, se sont beaucoup influencées l'une l'autre (NB : domaine colonial exclu).

Ouvriers et ouvrières en France et en Angleterre (années 1700 - années 1830)

François PINEAU

Histoire moderne
Lundi 18-21h

Les Amériques latines au XX^e siècle

Armelle ENDERS

Histoire contemporaine
Mercredi 12-15h

Vers 1900, les empires espagnol et portugais en Amérique ont complètement cessé d'exister : à la vingtaine de républiques qui ont accédé à l'indépendance entre 1810 et 1830, est venu s'ajouter Cuba, libéré en 1898 de la domination espagnole au terme de la guerre hispano-américaine. Les structures héritées du passé colonial et du XIX^e siècle – la concentration foncière, la pauvreté, la discrimination raciale – sont progressivement, et parfois violemment, remises en cause, comme lors de la Révolution mexicaine qui éclate en 1910, ou à l'occasion de la crise économique et sociale des années 1930. Le renforcement des États se traduit, après 1945, par des politiques de développement qui visent à résoudre les problèmes sociaux, à réduire la dépendance vis-à-vis de l'étranger, à intégrer politiquement les masses. La Révolution cubaine de 1959 fait de la région l'un des « fronts chauds » de la guerre froide et suscite l'intervention des États-Unis qui soutiennent la mise en place de nombreuses dictatures militaires d'extrême droite. Le retour à la démocratie s'accompagne de profondes transformations sociales, culturelles et religieuses. Au-delà des convergences et des traits communs qui unissent la plupart des pays latino-américains, le cours entend insister sur la diversité d'une aire culturelle qui s'étend du Rio Grande (frontière au nord avec les États-Unis) à la Terre de Feu.

L'histoire du genre, France, XIX^e siècle (cours en distanciel)

Yannick RIPA

Histoire contemporaine
Mardi 9-12h

La chute de l'Empire napoléonien ne conduit pas à la fin de la hiérarchisation des sexes : non seulement le Code civil qui a institutionnalisé, en 1804, cette inégalité n'est pas supprimé, mais

le XIX^e siècle la renforce, aussi est-il qualifié de siècle misogyne. Quels effets les normes genrées ont-elles sur le politique dans un pays qui déclare être celui des droits de l'homme, mais aussi dans le quotidien de chacun et de chacune, nécessairement différent selon les classes, voire selon la « race » et/ou la religion. Hier comme aujourd'hui, on ne naît ni homme ni femme, on le devient et ce, dans une société qui n'estime normale que l'hétérosexualité. Quelle marge de manœuvre les normes de genre laissent-elles alors ? Quelles stratégies ou combats se mettent en place pour modifier la définition du féminin et du masculin ?

« D'une Europe à l'autre ». Histoire de l'Europe centrale et orientale (1945-2020)

Adrien NANJON

Horaire à préciser

Épire et Macédoine aux époques classique et hellénistique : une « autre Grèce »

Marie-Pierre DAUSSE

Jeudi 12-15h

histoire ancienne

Ces deux royaumes de Grèce du Nord connaissent des évolutions importantes à partir du IV^e siècle avant J.-C. Il s'agira d'évoquer une « autre Grèce » et son cadre de vie particulier : celui de l'*ethnos*. Nous mobiliserons dans notre approche tous les types de sources et étudierons tous les aspects liés à cette forme d'organisation des communautés humaines différente de la cité État (*polis*).

Pouvoirs et religions dans l'empire romain, d'Auguste aux Sévères (27 av. J.-C.-235 apr. J.-C.)

Catherine SALIOU

Histoire ancienne

Mercredi 15-18h

L'empire romain est caractérisé par son étendue et sa diversité, dans un univers religieux antique majoritairement polythéiste. Chaque cité, chaque communauté a ses propres cultes officiels, mais il est possible de choisir d'honorer aussi d'autres dieux, à titre individuel ou dans un cadre associatif. Le judaïsme cependant, présent en Judée-Palestine, mais aussi dans l'ensemble de l'empire, se définit par le monothéisme, ou croyance exclusive en un seul dieu, et dès le début du I^{er} s. commence l'émergence du christianisme. On étudiera les relations entre pouvoirs (pouvoir de l'empereur et de l'État impérial, pouvoirs locaux, pouvoirs au sein des diverses communautés) et religions (cultes publics, cultes non officiels, judaïsme, christianisme) au sein de l'empire romain. On se demandera en particulier dans quelle mesure le fait religieux a pu être un facteur de cohésion de cet empire en favorisant la formation d'un consensus autour de la figure de l'empereur à travers les différentes manifestations du « culte impérial », ou a pu au contraire mettre en péril cette cohésion.

Le pouvoir dans l'Europe septentrionale au début du Moyen Âge (V^e siècle-XI^e siècle)

Arnaud LESTREMAU

Histoire médiévale

Horaire ?

Cette formation se centrera sur un thème majeur : les formes et les outils du pouvoir dans l'Europe du Nord au haut Moyen Âge et au Moyen Âge central. L'espace géographique concerné inclut les îles Britanniques (Irlande, Écosse, Galles, Angleterre), la Gaule, la Germanie et la Scandinavie. Le début de chaque cours sera consacré à la mise en place des repères chronologiques et géographiques fondamentaux pour comprendre les problématiques développées. La seconde partie sera centrée sur l'étude d'un dossier documentaire spécifique. Ce sera l'occasion de passer en revue des sources de natures très

diverses, tout en initiant les élèves à l'histoire du Moyen Âge occidental et à la recherche au sens large. Cela permettra aussi de reprendre les fondamentaux sur les deux exercices majeurs dans le cursus : le commentaire de document historique et la dissertation.

Les « vies fragiles » : travail, misère et pauvretés en France et en Angleterre (XVIe-XVIIIe siècle)

Vincent MILLIOT

histoire moderne

Mercredi 12-15h

De la naissance à la mort, la vie fragile constitue dans l'Europe moderne la toile de fond de l'existence de la grande majorité des hommes et des femmes. Entre chômage et vagabondage, entre assistance, exclusion et répression, le monde des pauvres est une caractéristique du monde préindustriel, rural et urbain. Largement appuyé sur des exemples concernant la France et l'Angleterre, il s'agira dans ce cours d'évoquer les mécanismes qui alimentent cette « grande armée des pauvres » dont le labeur peine à assurer la subsistance, les législations et les pratiques d'endiguement du paupérisme depuis le « beau XVIe siècle » jusqu'à l'époque des Lumières. On évoquera encore les solidarités qui sont à l'œuvre et les stratégies de survie des plus pauvres, mais aussi les systèmes de représentation qui forgent les imaginaires collectifs à l'égard de la pauvreté. Précarité sociale, chômage de masse, remise en cause de l'Etat Providence disent aujourd'hui l'actualité de cette grande question historique.

Quand la guerre trouble le genre : l'exemple de la France, de 1870 à 1945 (distanciel)

Yannick RIPA

histoire contemporaine

Vendredi 9-12h

Aux hommes, à la force physique et morale innée, qualité première de la virilité, les armes ; aux femmes, à la faiblesse physique et morale naturelle, caractéristique première de la féminité qui les voue à la maternité, les larmes. De ces présupposés, peu remis en cause, il découle que la guerre relève du masculin, de la citoyenneté du soldat qui possède, seul, mais au prix de sa vie, le droit de porter les armes. Non citoyennes, les femmes sont tenues à l'arrière : soutiens moraux, voire logistiques, des hommes. Mais cette division genrée, conforme aux pratiques guerrières des siècles passés, est malmenée dès la guerre franco-prussienne de 1870, puis plus fortement encore, lors de la Première Guerre mondiale, en raison de sa totalisation, de sa brutalisation et de sa « modernité ». La frontière entre militaires et civil.e.s s'estompe ; dès lors s'affirme la dimension sexuée et genrée des conflits. Une évolution que conforte, dramatiquement, le second conflit mondial.

SECOND SEMESTRE

L'Occident romain d'Auguste à Dioclétien (I^{er}-IV^e siècle)

Zheira KASDI

histoire ancienne

Vendredi 9-12h

Ce cours est consacré à l'histoire des provinces de l'Occident romain depuis la naissance du principat et la répartition des territoires conquis entre l'empereur et le sénat, à la réorganisation territoriale introduite par Dioclétien. Il s'agit d'aborder les formes de la domination romaine à l'aune notamment des modalités de contrôle et de gestion des provinces. À travers différents exemples de contestation de l'autorité mais également d'adhésion et de coopération, il sera aussi question des rapports des provinciaux avec le pouvoir impérial.

L'Empire ottoman, v. 1300-1922

Benjamin LELLOUCH

histoire moderne

mercredi 12-15h

Par sa durée, son extension géographique, la richesse des archives qu'il a léguées, l'Empire ottoman occupe une place singulière dans l'histoire de l'Islam. La Maison d'Osman fut à la tête d'une principauté conquérante qui se mua en un Empire à l'autorité duquel des millions de sujets musulmans et chrétiens obéissaient. La réorganisation de l'Etat ottoman au XIX^e siècle n'empêcha pas sa chute au lendemain de la Première Guerre mondiale, mais l'héritage ottoman a façonné de manière décisive les Balkans et le Moyen-Orient contemporains.

La France des Lumières

François PINEAU

Histoire moderne

Jeudi 12-15h

De la mort de Louis XIV en 1715 à l'annonce de la convocation des États Généraux en 1788, le temps est aussi court que les bouleversements de la société française sont profonds. La population française s'accroît et l'alphabétisation se développe peu à peu, le commerce colonial et les débuts de l'industrialisation portent une croissance économique nouvelle, tandis qu'un nouvel esprit critique s'épanouit à travers la philosophie des Lumières. Mais ces changements sociaux se heurtent à un régime politique, la monarchie de droit divin, qui peine à se réformer, et aux ordres privilégiés, le clergé et la noblesse, qui défendent ardemment leurs « libertés ».

L'État en France et en Angleterre 1640-1715

Stéphane GUERRE

histoire moderne

Lundi 9-12h

Longtemps on a opposé un État anglais jugé mince et léger, à une « monarchie administrative » française érigée en modèle de l'État fort, centralisateur et absolu. L'objectif du cours est de contester cette approche en montrant que la divergence entre les deux royaumes repose moins sur le développement d'un État de taille inédite que sur des évolutions politiques différenciées. Le cours proposera donc des clefs pour comprendre pourquoi, alors que l'Angleterre connaît le « siècle des révolutions », la France, malgré toutes les nuances à apporter, bascule dans la monarchie absolue, avec Louis XIV.

Histoire transnationale des « années 1968 »

Grégoire LE QUANG

Histoire contemporaine

Mercredi 18-21h

L'historiographie récente des mouvements sociaux et des mobilisations de 1968 a effectué un double décentrement : d'un côté, on insiste moins sur l'histoire héroïque du mai parisien que sur la gestation, sur le temps long, de nouvelles pratiques politiques que s'approprie une génération de jeunes adultes au cours des années 1960 ; de l'autre, la perspective franco-française est renouvelée par l'insistance sur les circulations, les influences et les transferts venus de l'étranger. Le cours abordera ces différentes facettes, les évolutions socio-culturelles qui ont favorisé les conditions d'une vraie rupture politique, et ses déclinaisons dans les principaux pays occidentaux concernés (États-Unis, France, Royaume-Uni, Italie, RFA). Nous analyserons, à travers un corpus de documents le plus varié possible, l'invention de nouveaux répertoires d'actions, parfois violentes, liés à une volonté de révolutionner les sociétés. Enfin, les interprétations contrastées des conséquences de mai 68 ne seront pas éludées.

Histoire mondiale des migrations, XIX^e-XX^e siècles

Caroline DOUKI

Histoire contemporaine

Jeudi 15-18h

Les migrations de population ne commencent pas à l'époque contemporaine, mais depuis la fin du XVIII^e siècle, pour des motifs politiques, économiques et maintenant environnementaux, elles présentent des caractères massifs et inédits. Le cours présentera ces migrations transnationales dans leurs diverses dimensions (démographiques, économiques, sociales, politiques et culturelles), en montrant comment ces circulations sont tout à la fois des vecteurs, des conséquences et des symboles de la mondialisation. On s'attachera à comprendre ce que ces mobilités représentent pour l'ensemble des pays concernés et ce qu'elles impliquent pour les migrants. Seront notamment étudiées les questions posées par les périls du voyage, l'exil politique, le contrôle policier, la xénophobie et le racisme, la défense des droits des migrants, sans oublier les conditions du travail immigré et tous les enjeux économiques qui sous-tendent ces migrations. Les exemples proposés auront aussi pour objectif de montrer que les enjeux migratoires ne peuvent se comprendre qu'en plaçant l'analyse à l'échelle du monde. Le travail des étudiants pour ce cours devra faire une large place à la lecture de l'historiographie et à l'analyse de documents historiques (prérequis : savoir expliquer un document historique).

Luttes rurales et environnementales en Europe, XIX^e-XX^e siècles

Caroline Douki

Histoire contemporaine

Vendredi 12-15h

De nombreux exemples du passé et du temps présent montrent que les inquiétudes et les luttes environnementales ne sont ni une question nouvelle, ni une préoccupation inventée seulement par des milieux urbains privés de nature. En prenant en compte l'échelle européenne aux XIX^e et XX^e siècles, le cours présentera les liens entre la politisation du monde rural, les questions agraires (accès des paysans à la terre, défense des usages communautaires, réformes agraires demandées ou imposées...) et les enjeux environnementaux. Ce cours croisera donc l'histoire économique, sociale, politique et culturelle des mondes ruraux avec les perspectives nouvelles de l'histoire environnementale.

Il proposera ainsi une culture historique générale sur les mondes ruraux européens aux XIX^e et XX^e siècles, en même temps qu'une initiation à un domaine historiographique particulièrement renouvelé et dynamique ces dernières années.

Capitalisme, industrialisation et sociétés en Europe occidentale au XIX^e siècle

Jean-Luc MASTIN

histoire contemporaine

Jeudi 9-12h

Le XIX^e siècle est le creuset de la société industrielle et bourgeoise. L'industrialisation et les développements du capitalisme ont en effet provoqué des mutations économiques et sociales durables : émergence du prolétariat et de la « question sociale » ; constitution d'une « classe ouvrière » ; premières législations sociales ; affirmation du salariat et montée des « classes moyennes » ; influence d'une grande bourgeoisie d'affaires ; émergence de la grande entreprise ; organisation du patronat... Bien sûr, ces mutations n'ont pas la même chronologie ni les mêmes formes au Royaume-Uni, en Allemagne, en Belgique ou en France : pour comprendre, il faut comparer.

Les minorités aux États-Unis depuis la guerre de Sécession : discriminations et luttes

Pauline PERETZ

histoire contemporaine

jeudi 9-12h

À travers l'histoire des minorités aux États-Unis, ce cours interrogera les classifications ethno-raciales et les combats pour l'émancipation. Il accordera une place particulière à la lutte des Noirs pour l'obtention de l'égalité des droits, et invitera à réfléchir aux modalités proprement américaines de racisme, discriminations, mesures de correction des discriminations et post-racialisme. Au lendemain de la guerre de Sécession, trois amendements à la Constitution ont aboli l'esclavage et consacré l'égalité des droits entre Noirs et Blancs. Mais ces textes ont été vidés de leur contenu par les États du Sud et ce n'est qu'une centaine d'années plus tard que l'égalité a été réaffirmée par le droit. Aujourd'hui, celle-ci est pourtant très loin d'être atteinte dans les faits.

Grecs et non-Grecs sur les rives de la Propontide et du Pont-Euxin dans l'Antiquité

Adrian ROBU

Histoire ancienne
Vendredi 15-18h

Les Grecs installèrent plusieurs cités sur les rives de la Propontide (la mer de Marmara) et le Pont-Euxin (la mer Noire) aux VIII^e-V^e siècles av. J.-C. Grâce à la progression des fouilles archéologiques et aux découvertes épigraphiques, on connaît aujourd'hui davantage ces communautés helléniques situées aux confins du monde grec. Ce cours s'intéresse aux traditions institutionnelles des cités propontiques et pontiques et à leurs relations avec les populations locales. Les rapports entre Grecs et non-Grecs évoluent entre alliance et conflits dans l'Antiquité et les documents témoignent de l'existence de réseaux d'échange et de transferts culturels entre les cités grecques et les tribus indigènes. Pour cette analyse, la longue durée est privilégiée et l'enquête nous entraînera depuis l'époque archaïque jusqu'à l'époque hellénistique.

La mort en occident (XVI^e-XVIII^e siècles)

Anne BONZON
mardi 9h-12h

histoire moderne

L'époque moderne est considérée comme le moment où le rapport des hommes à la mort et aux morts se transforme lentement. L'émergence du protestantisme modifie fondamentalement la vision de l'au-delà ; les crises de mortalité, toujours présentes, rendent la mort familière ; mais les changements démographiques du XVIII^e siècle accompagnent une évolution des sensibilités face aux derniers instants et le début d'une mise à distance de la mort. La question a fait l'objet de travaux devenus classiques, qu'il faudra connaître, mais aussi d'un renouvellement historiographique récent. Elle sera abordée dans différentes perspectives (démographique, religieuse, anthropologique). Le cours s'appuiera sur des exemples principalement français et abordera des thèmes variés : la préparation à la mort, les testaments, la mort des enfants, le suicide, l'exécution capitale, les funérailles, les corps morts, les cimetières...

La République des Lettres

François LAVIE
Jeudi 15-18h

histoire moderne

À l'époque moderne, on désignait par « république des lettres » (*res publica literaria*) la communauté des « savants » réunie au sein d'un Etat transcendant les frontières politiques et confessionnelles. Cette communauté à vocation universelle, animée par un idéal de concorde religieuse et de partage des savoirs, s'est aussi incarnée dans des pratiques concrètes : envois de livres et d'objets de curiosité, correspondances savantes tissant de vastes réseaux épistolaires à l'échelle de l'Europe, pérégrinations et expéditions scientifiques, cercles et académies voués à la pratique des sciences et des lettres. L'objectif de ce cours est d'explorer

l'histoire et l'historiographie de la « république des lettres » en proposant un parcours chronologique de la Renaissance aux Lumières.

Capitalisme et mondialisation du XIX^e au XXI^e siècle : enjeux politiques, économiques et sociaux

Alexis DRACH

Lundi 15-18h

histoire contemporaine

Les banques ont-elles une histoire ? Qu'est-ce que les historiens peuvent dire du capitalisme et de la mondialisation ? Comment définir ces dynamiques historiquement ? Quelles sont leurs conséquences sur les sociétés et les territoires ? De la révolution industrielle à la financiarisation de l'économie, l'histoire du capitalisme a été marquée par des crises, des évolutions technologiques, des conflits sociaux, des évolutions dans les relations internationales. Elle a également toujours été imbriquée dans des enjeux politiques majeurs. Cette histoire est cependant souvent mal connue. À travers quelques exemples marquants (par exemple, la *City* de Londres à la fin du XIX^e siècle, la crise de 1929-31, les vagues de libéralisation à la fin du XX^e siècle), nous aborderons les grandes dimensions de l'histoire économique et financière internationale du XIX^e siècle à nos jours, et étudierons les acteurs et les échelles de la mondialisation et du capitalisme. Le cours sera centré d'abord sur l'Europe et les États-Unis, mais abordera d'autres espaces comme les empires coloniaux.

Question raciale, construction nationale au Brésil, XIX^e-XXI^e siècle

Armelle ENDERS

Mercredi 15-18h

histoire contemporaine

Le Brésil est le territoire des Amériques qui a importé le plus d'esclaves pendant toute la durée de la traite négrière transatlantique. Entre le XVI^e siècle et 1850, 45% de l'ensemble des Africains déportés vers ce continent et les îles adjacentes ont été dirigés vers le seul Brésil, tant avant qu'après l'indépendance du pays en 1822. L'Empire du Brésil a été ensuite le dernier pays du continent américain à abolir l'esclavage, en 1888. Paradoxalement, dès le XIX^e siècle, en plein apogée de l'esclavagisme, s'est imposée l'image durable d'une société exempte des « préjugés de couleur » et du racisme, à la différence des États-Unis et des colonies européennes. À partir des années 1930, l'essayiste brésilien Gilberto Freyre a théorisé le métissage comme une dynamique nationale. Depuis une vingtaine d'années cependant, le mythe de la « démocratie raciale » a volé en éclat en se heurtant à la réalité des faits et des indicateurs : pauvreté, violences contre les Noirs et les Amérindiens, inégalités sociales et raciales, plafond de verre, discriminations, spoliations foncières... Quelle est la part des héritages du passé, de la domination coloniale et de l'esclavage, dans la persistance des inégalités et du racisme « à la brésilienne » ? Comment se sont organisées les résistances et les contestations des populations indigènes et des afro-descendants ? Que signifie l'arrivée au pouvoir de l'ultranationaliste Jair Bolsonaro en 2018 pour la question raciale ?